

Carl Norac

## Albums polaires

### Cinq histoires - Cinq approches différentes



Carl Norac est auteur et poète. Ses albums reflètent son amour des voyages et des rencontres, la découverte d'autres cultures. Carl Norac est un amoureux du Québec où il est venu plusieurs fois. Il a entre autres collaboré avec Stéphane Poulin pour son album *La vie en bleu* (éditions Pastel, l'école des loisirs).

Le grand nord lui a inspiré quelques histoires que nous vous présentons dans ce document d'activités.

[Pour en savoir plus sur Carl Norac](#)

L'objectif de ce document est de présenter cinq histoires se déroulant dans le grand nord, illustrées par des artistes aux styles variés et abordant des thématiques différentes, pour amener les jeunes lecteurs à observer les illustrations ou comparer les textes et ainsi se rendre plus habiles à l'appréciation littéraire.

### Un voyage dans le grand nord, ça vous tente ?...

À travers la lecture des albums que vous trouverez présentés plus bas, les jeunes seront en contact avec des histoires ayant des points communs mais comportant aussi de grandes différences. Nous proposons dans un premier de les amener à observer...

Les niveaux : Malgré leurs différences de niveau de compréhension, ces albums peuvent être présentés à tous les niveaux du primaire. N'hésitez jamais à mettre à disposition des jeunes des livres de tout niveau. Si le texte paraît facile, il y a toujours des choses à dire sur le sens de l'histoire et les illustrations.

La facture (traitement pictural) : On observera que Carl Norac s'associe à des illustrateurs différents à chaque fois (bien que Louis Joos revienne deux fois). Le traitement pictural est donc varié, les techniques utilisées aussi, mais l'on retrouve souvent les mêmes couleurs. Cela est sans doute dû au côté *uniforme* des espaces de la banquise avec ses grandes étendues de blanc, la ligne d'horizon faisant un contraste net entre la glace et le ciel dans la lumière souvent éblouissante. Seul l'album *Inuk est amoureux* est franchement coloré. Mais ces grandes

étendues peuvent aussi être angoissantes et l'on y ressent la solitude (*Angakkeq*).

Le grand nord décrit par les illustrateurs est assez intemporel, alimenté par les images traditionnelles. On peut cependant distinguer la modernité dans certains détails tels que la motoneige ou les maisons.

Les personnages : Hommes et animaux, l'homme et la nature en général sont très proches dans les cinq albums. Même dans *Tu es si gentil mon ours*, qui se déroule au beau milieu de la banquise, la présence humaine se manifeste (téléphone). Dans les cinq histoires, les personnages sont représentés dans leurs manteaux de peau traditionnels ce qui leur donne des silhouettes rondes comme dans les sculptures inuit, sculptures qui influencent nettement le travail des illustrateurs.

Les textes : Carl Norac est aussi poète, ne l'oublions pas. On sent dans ses textes, le souci du rythme, le soin de chaque phrase, du vocabulaire, ainsi que le sens profond qu'il aime donner à ses histoires, même les plus légères. De plus, ces cinq histoires comportent des mots reliés au grand nord que ce soit en lien avec la géographie ou les animaux.

## PRÉSENTATION DES ALBUMS CHOISIS

---

### *Tu es si gentil, mon ours*

Illustrations d'Anne Isabelle  
Le Touzé



Une histoire humoristique  
et fantaisiste  
(4-7 ans)

Matthew est un ours polaire dont le morceau de glace sur lequel il est couché s'est détaché de la banquise... « Bah ! J'arriverai bien quelque part » se dit-il en dérivant. Il découvrira une bouteille à la mer dans laquelle se trouve un téléphone. Chaque sonnerie lui amènera un nouveau compagnon que sa gentillesse l'incite à accueillir chaque fois : morses, inuits, phoques, baleine. Décidemment, il n'a plus la paix ! La générosité a ses limites...

Une petite fable sur la gentillesse dont abusent parfois les autres et qui fait en sorte que l'on se laisse envahir.

Cette histoire pour les plus jeunes permettra de découvrir quelques animaux du cercle polaire et de se poser des questions : Où se trouve la banquise ? Pourquoi fond-t-elle ? Où vivent les Inuits ? Y a-t-il d'autres animaux que Matthew aurait pu rencontrer ?...

Les illustrations baignent dans le bleu profond (le ciel) et le blanc (blancheur des petites étoiles qui parsèment le ciel, blancheur des morceaux de glace), couleurs qui dégagent l'impression de froid.

Il y a un contraste amusant entre le téléphone, objet de la civilisation humaine et les animaux sauvages sur la banquise.

L'humour tendre provient du comique de situation (accumulation des animaux sur le morceau de glace) et des expressions des animaux humanisés.

## Le petit ballon de la lune

Illustrations d'Émile Jadoul



Histoire mélangeant rêve et réalité  
(4-7ans)

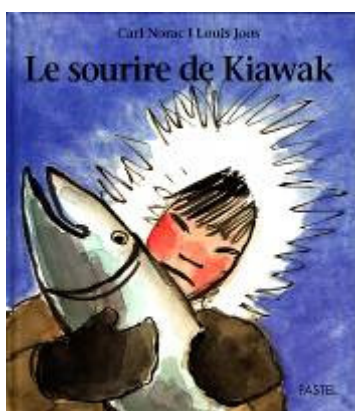
Histoire fantaisiste et amusante de Pirmi, un petit Inuit qui croit que la lune lui a offert un cadeau (un ballon de soccer envoyé le plus loin possible par Jimmy dans un shoot fantastique).

Entre fiction et réalité : la construction du récit reprend un schéma classique de la littérature jeunesse. A (la vie réelle, Jimmy fait un shoot)- B (l'imaginaire, le ballon est arrivé au pôle nord)- A (retour au réel, le ballon revient sur le terrain de soccer de Jimmy). Ce contraste entre réel et imaginaire est alimenté par le fait que le réel semble ancré dans la vie d'aujourd'hui (le terrain de soccer, les vêtements) alors que l'imaginaire se déroule dans une vie passée puisque l'on observe la vie des Inuits dans un décor traditionnel (Igloos). Ce qui frappe : l'humour dans la représentation des personnages (Jimmy), l'exagération du récit emmenant le lecteur d'un terrain de soccer à la banquise et la notion spacio-temporelle (voyage dans le temps et l'espace).

À remarquer dans l'illustration : le ciel du pays où se déroule le match est blanc et le gazon vert, alors que dès que le ballon arrive sur la banquise, le ciel est presque noir et le sol est blanc. Il y a un effet positif négatif intéressant à faire observer.

## Le sourire de Kiawak

Illustrations de Louis Joos



Aventure initiatique  
(5-8 ans)

Kiawak part à la pêche. Les grands se moquent un peu de lui et pourtant il pêchera un très gros poisson, ...qui sourit. Cet étrange poisson qui sourit alors qu'il va le manger le dérange alors il le rejette dans l'eau. Il s'apprête à rentrer bredouille quand un ours lui barre le passage, à lui et à son père venu le rejoindre. Devant la menace, Kiawak fait comme le poisson ; il sourit et l'ours s'en va. Il sauve ainsi son père devenu fier de son fils. Sa prouesse sera vantée auprès des siens et lorsque la tempête menace, Kiawak ira sourire au vent pour l'éloigner.

Une histoire axée sur l'humanité, la communication avec la nature et les croyances. Les cadrages des illustrations offrent souvent des plans rapprochés de Kiawak. Nous sommes donc, en tant que lecteurs, tout près de lui, de ses émotions. Avec peu de détails, Louis Joos révèle aussi un peu du mode de vie des Inuits, de la pêche à la fabrication des igloos, aux vêtements et aux couvertures qui tiennent chaud. L'utilisation de l'aquarelle permet des effets de transparence et de jeux notamment sur les bleus (couleur froide). Seule la couleur brunes des manteaux apporte un peu de chaleur.

## *Inuk est amoureux*

Illustrations de Martine Bourre



Une histoire d'amour  
(5-9 ans)

**Inuk crie sa joie d'être amoureux**, mais les autres se moquent de lui car ils trouvent Lucy, la jeune fille qu'il aime, affreuse. Elle a un bec-de-lièvre. Pourtant Inuk la trouve magnifique et il aimerait aussi qu'elle se sente belle. Il créera ainsi pour son amoureuse une statue en pierre de savon avec le sourire de Lucy, puis une autre et encore une autre, tant de statuette que tous finiront par se familiariser avec cette bouche de travers.

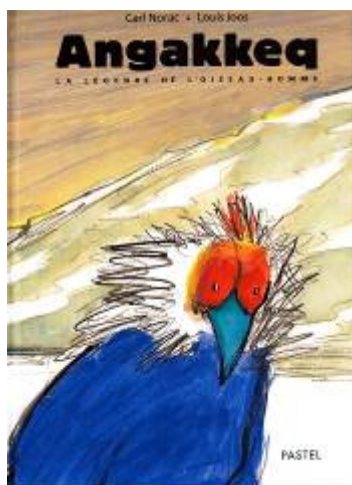
**À observer : la superbe technique de Martine Bourre** qui utilise le blanc de sa feuille comme couleur de neige ou de glace. Le volume des personnages avec leurs manteaux, l'harmonie des couleurs, les mouvements qui rappellent beaucoup les sculptures Inuit.

**L'histoire construite subtilement autour du thème de l'acceptation de la différence**, met aussi en valeur la créativité qui permet de trouver des solutions à nos problèmes.

L'art est bien sûr très présent mais aussi **la mythologie Inuit** avec l'évocation des divinités inuit (Sedna). Enfin, il faut noter l'hommage au sculpteur Johnny Inukpuk à la dernière page du livre.

## *Angakkeq, la légende de l'oiseau-homme*

Illustrations de Louis Joos



Une légende  
(6-10 ans)

Angakkeq, **l'oiseau-homme** se promène seul. Il se parle. L'apparence de ce personnage à la silhouette humaine à tête d'oiseau incite le lecteur à se poser des questions : Est-ce un sorcier ? Un fou ? Quoi qu'il en soit, on découvrira vite sa générosité puisqu'il viendra au secours du petit Yosepi inquiet pour son père. Ensemble, ils découvriront un manteau laissé dans la neige, des traces de pattes d'ours, et perché sur un promontoire de glace, le père tentant de se sauver des griffes d'un ours. La ruse inattendue d'Angakkeq permettra de blesser l'animal sauvage de son long bec et lui faire prendre la fuite. Le père ainsi délivré du danger et Yosepi rassuré, l'oiseau-homme reprendra le chemin de la solitude.

On peut parler de **livre résistant** pour ce récit nous laissant avec une multitude de questions sur Angakkeq : est-il un homme de la tribu, un véritable chaman, un homme venu d'ailleurs portant un masque ?

Louis Joos travaille **l'aquarelle de façon très libre** (grandes zones colorées en diagonales, aspect ébauché), apportant des éléments non réalistes mais reflétant les **émotions fortes** (grands mouvements de ciel noir) des personnages. Il fait sentir l'aspect hostile de ces territoires, le froid et la solitude.

## Comment exploiter ces récits ?

---

### JEU « FICTION ou RÉALITÉ » « RÉEL OU IRRÉEL »

La plupart des histoires proposées par Carl Norac s'apparentent au conte ou à la légende par des aspects non réalistes. Parfois c'est un seul détail dans le récit (un ours qui parle et répond au téléphone, un homme à la tête d'oiseau), mais il est suffisant pour apporter au livre un aspect irréel et poétique. Seule l'histoire d'Inuk semble plus proche de la réalité quotidienne.

La séparation du réel et de l'imaginaire peut être une voie dynamique pour engager des discussions et réfléchir aux textes avec des jeunes.

Comment les élèves perçoivent-ils la réalité ? Comment démêlent-ils ce qui est de l'ordre du réel et ce qui ne l'est pas ? Comment distinguent-ils la réalité cohérente d'un texte et celle de la vie qu'ils connaissent ?

Nous vous proposons de faire travailler les élèves sur cette dualité (fiction-imaginaire/ réel-non réel) en leur demandant de préparer un jeu de « fiction ou réalité ». Cela les amènera à réfléchir aux aspects les plus mystérieux des histoires.

- Après la lecture d'un album ou de tous les albums, installez les élèves en duos, donnez-leur du temps pour réfléchir à ces aspects à partir de l'une des histoires vues et entendues. Ils voudront peut-être vérifier certaines choses dans les textes ou les illustrations. Laissez donc les albums à proximité.
- Demandez leur de proposer des phrases à la classe sur l'album choisi et d'indiquer s'ils penchent pour fiction ou réalité.
- Mettez en commun leurs réflexions pour engager la discussion. À la mise en commun, les groupes peuvent demander aux autres ce qu'ils en pensent avant de donner leur réponse.

Quelques exemples :

L'oiseau-homme sauve la père de Yosepi Fiction ou réalité/ réel ou irréel

Bien sûr, dans l'histoire inventée (la fiction), il sauve effectivement le père mais dans la réalité, existe-t-il un personnage comme lui ? Est-il réel ? Qui peut-il bien être...

Jimmy fait un shoot si fort que son ballon atterrit chez les Inuits Fiction ou réalité/ réel ou irréel

Faire un shoot aussi loin, cela ne peut exister que dans une fiction car dans la réalité, il est impossible de faire un shoot qui passerait par dessus la mer pour envoyer un ballon sur la banquise

Le poisson sourit à Kiawak

Fiction ou réalité/ réel irréel

Dans la fiction oui mais bien sûr un poisson ne sourit pas. Pourtant, dans la réalité, on peut penser que Kiawak était gêné de tuer ce poisson et que l'expression du poisson qui ressemblait à un sourire l'a incité à le rejeter à l'eau...

.....

Vous le constaterez, toutes les réflexions et les questions à se poser pour démêler la réalité de l'imaginaire seront fructueuses pour entamer des débats.

## COULEURS DU NORD

Cette activité a pour but de travailler la représentation des couleurs, des lumières et des espaces du grand nord.

Dans un premier temps, laissez les élèves explorer le bleu et le blanc à l'aquarelle et créer des espaces ressemblant à la banquise en s'inspirant de l'un ou l'autre des albums. Au besoin, remontez-leur quelques illustrations pour qu'ils s'imprègnent de la façon dont les illustrateurs ont procédé. Comment sont répartis les espaces : l'eau, la glace, les montagnes, les igloos. Quelles couleurs pour le ciel ? Pour la glace ? Pour la neige ? Comment représenter des parties glacées et d'autres fluides et liquides ?

Puis encouragez-les à laisser libre cours à leur imagination pour créer à leur tour un paysage polaire.

Dans un deuxième temps, ajoutez des personnages si vous le désirez. Seule l'illustratrice Martine Bourre ne contourne pas ses personnages de noir. Avec du pastel gras sur l'aquarelle sèche, vous obtiendrez de beaux résultats.

## L'ART INUIT

Pour compléter dossier, il nous semble important de profiter du travail des illustrateurs pour aller à la découverte de l'art Inuit. Procurez-vous des livres montrant le travail des sculpteurs. Allez au musée si cela est possible.

- Vous pourrez admirer des œuvres de l'artiste Johnny Inukpuk (évoqué dans *Inuk est amoureux*) sur [www.art.avataq.qc.ca/artists/](http://www.art.avataq.qc.ca/artists/)
- Un livre d'art inuit peu cher et peu fragile aux éditions Courtes et longues, L'ART INUIT.
- L'auteur illustrateur Rascal a publié un album intitulé *L'Ours qui danse*, inspiré de l'art inuit.

---

Pour compléter ce dossier, vous pourriez apporter aux élèves les histoires de Carl Norac qui se déroulent dans le désert ou des pays chauds (*Akli prince du désert, Un secret pour grandir, Le petit sorcier de la pluie, Asha*). Cette opposition intéressante avec les livres se déroulant dans le nord permettrait d'élargir encore le vocabulaire, l'observation des couleurs et de l'art.